

# LE PRINTEMPS DES POÈTES

EDITION 2022

THÈME : L'ÉPHÉMÈRE

vers le site ► <https://www.printempsdespoetes.com/Le-Printemps-des-Poetes>



QUAND ?

Du 12 au 28 mars 2022



ÉPHÉMÈRE ?

passager, précaire,  
provisoire, fugitif, instantané,  
pressant, urgent, caduc,  
changeant, court, évanescent,  
fragile, frêle, fugace, furtif,  
fuyant, momentané, temporel,  
transitoire, volage, rapide,  
succinct

ÉPHÉMÈRE

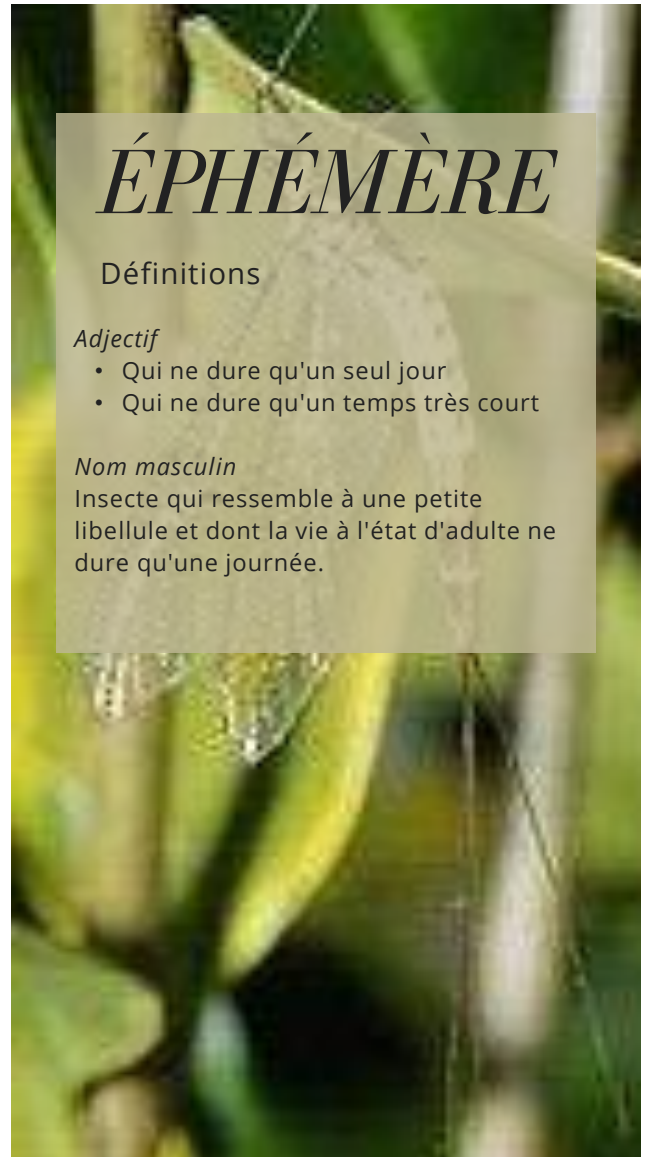
Définitions

Adjectif

- Qui ne dure qu'un seul jour
- Qui ne dure qu'un temps très court

Nom masculin

Insecte qui ressemble à une petite libellule et dont la vie à l'état d'adulte ne dure qu'une journée.



## *MIGNONNE ALLONS VOIR SI LA ROSE*

Mignonne, allons voir si la rose  
Qui ce matin avoit desclose  
Sa robe de pourpre au Soleil,  
A point perdu ceste vesprée  
Les plis de sa robe pourprée,  
Et son teint au vostre pareil.

Las ! voyez comme en peu d'espace,  
Mignonne, elle a dessus la place  
Las ! las ses beautez laissé choir !  
Ô vrayment marastre Nature,  
Puis qu'une telle fleur ne dure  
Que du matin jusques au soir !

Donc, si vous me croyez, mignonne,  
Tandis que vostre âge fleuronne  
En sa plus verte nouveauté,  
Cueillez, cueillez vostre jeunesse :  
Comme à ceste fleur la vieillesse  
Fera ternir vostre beauté.

Pierre de Ronsard, Les Odes

## **AU PETIT BONHEUR**

Rien qu'un petit bonheur, Suzette,  
Un petit bonheur qui se tait.  
Le bleu du ciel est de la fête;  
Rien qu'un petit bonheur secret.  
Il monte !

C'est une alouette  
Et puis voilà qu'il disparaît;  
Le bleu du ciel est de la fête.  
Il chante, il monte, il disparaît.  
Mais si tu l'écoutes, Suzette,  
Si dans tes paumes tu le prends  
Comme un oiseau tombé des  
crêtes,  
Petit bonheur deviendra grand

Géo Norge

## **DÉMÉNAGER**

Quitter un appartement. Vider les lieux.  
Décamper. Faire place nette. Débarrasser le plancher.  
Inventorier, ranger, classer, trier.  
Éliminer, jeter, fourguer.  
Casser.  
Brûler.  
Descendre, desceller, déclouer, décoller, dévisser, décrocher.  
Débrancher, détacher, couper, tirer, démonter, plier, couper.  
Rouler.  
Empaqueter, emballer, sangler, nouer, empiler, rassembler,  
entasser, ficeler, envelopper, protéger, recouvrir, entourer, serrer.  
Enlever, porter, soulever.  
Balayer.  
Fermer.  
Partir.

Georges Perec




## Les Têtards

Un têtard  
Au fond de l'eau  
File, file  
Au grand galop ;  
Puis deux, trois,  
Quatre se ruent,  
Et bientôt  
C'est la cohue :  
L'un déjà  
Bouge ses pattes ;  
L'autre encore  
Est cul-de-jatte ;  
On s'écrase,  
On se bouscule,  
On tourne,  
On vire,  
On circule,  
On zigzague,  
On déménage ...  
Qu'importe où l'on nage !  
On nage,  
On se hâte,  
On s'écrabouille,  
On veut devenir  
Grenouille !

*Boris Zakhoder*

Extraits du livre « Naturellement »  
Anthologie de poèmes sur la nature

## LE BONHOMME DE NEIGE



Dans la nuit de l'hiver  
galope un grand homme  
blanc  
c'est un bonhomme de neige  
avec une pipe en bois  
un grand bonhomme de neige  
poursuivi par le froid  
il arrive au village  
voyant de la lumière  
le voilà rassuré.  
Dans une petite maison  
il entre sans frapper  
et pour se réchauffer  
s'assoit sur le poêle rouge,  
et d'un coup disparaît  
ne laissant que sa pipe  
au milieu d'une flaque d'eau  
ne laissant que sa pipe  
et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert



## LES PAPILLONS

De toutes les belles choses  
Qui nous manquent en hiver, Qu'aimez-  
vous mieux ?  
- Moi, les roses ;  
- Moi, l'aspect d'un beau pré vert ;  
- Moi, la moisson blondissante,  
Chevelure des sillons ;  
- Moi, le rossignol qui chante ;  
- Et moi, les beaux papillons !  
Le papillon, fleur sans tige,  
Qui voltige,  
Que l'on cueille en un réseau ;  
Dans la nature infinie,  
Harmonie  
Entre la plante et l'oiseau !...

Gérard de Nerval

Bashô  
Haïku

Le lever du jour –  
tournoyant dans la brume  
la voix de la cloche

Ah ! La libellule –  
Elle ne peut s'agripper  
Au moindre brin d'herbe

Avec chaque souffle  
le papillon se déplace  
Sur le saule !

Pétale après pétale  
tombent les roses jaunes –  
le bruit du torrent



## SAISIR L'INSTANT

Saisir l'instant tel une fleur  
Qu'on insère entre deux feuillets  
Et rien n'existe avant après  
Dans la suite infinie des heures.  
Saisir l'instant.

Saisir l'instant. S'y réfugier.  
Et s'en repaître. En rêver.  
À cette épave s'accrocher.  
Le mettre à l'éternel présent.  
Saisir l'instant.

Saisir l'instant. Construire un monde.  
Se répéter que lui seul compte  
Et que le reste est complément.  
S'en nourrir inlassablement.  
Saisir l'instant.

Saisir l'instant tel un bouquet  
Et de sa fraîcheur s'imprégner.  
Et de ses couleurs se gaver.  
Ah ! combien riche alors j'étais !  
Saisir l'instant.

Saisir l'instant à peine né  
Et le bercer comme un enfant.  
A quel moment ai-je cessé ?  
Pourquoi ne puis-je... ?

Esther Granek, Je cours après mon ombre,  
1981

## LE PRINTEMPS REVIENDRA

Hé oui, je sais bien qu'il fait froid,  
Que le ciel est tout de travers;  
Je sais que ni la primevère  
Ni l'agneau ne sont encor là.

La terre tourne ; il reviendra,  
Le printemps, sur son cheval vert.  
Que ferait le bois sans pivert,  
Le petit jardin sans lilas ?

Oui, tout passe, même l'hiver,  
Je le sais par mon petit doigt  
Que je garde toujours en l'air...

Maurice Carême (1899-1978) - "En Sourdine"  
(1964)

### Nous verrons

Le passé n'est rien dans la vie,  
Et le présent est moins encor :  
C'est à l'avenir qu'on se fie  
Pour nous donner joie et trésor.  
Tout mortel dans ses vœux devance  
Cet avenir où nous courons ;  
Le bonheur est en espérance,  
On vit, en disant : Nous verrons.  
[...]

Chateaubriand

## LES DEUX PETITS GLAÇONS

C'était deux petits glaçons  
Qui se croyaient des oursons.  
Et, sans crainte, ils décidèrent  
De s'en aller sur la mer  
De s'en aller en canot  
Du pôle jusqu'au Congo.  
Mais le second jour déjà  
Ils avaient perdu leurs bras  
Le troisième jour, à l'aube  
Ils avaient perdu leur robe  
Puis ils perdirent leurs pieds.  
Pourtant bien emmitouflés,  
Le soleil, leur faisant fête,  
Leur ôta aussi la tête.  
Ils étaient presque sans corps  
Lorsqu'un grand vent de tempête  
Les repoussa vers le Nord.  
Ils retrouvèrent leur corps  
Puis leurs pieds, leurs bras, leur robe  
Si bien qu'un beau jour, à l'aube,  
On revit à l'horizon  
Voguer deux petits glaçons tremblants  
Qui se croyaient des ours blancs.

Maurice Carême

## LE TEMPS

Le temps passe, les minutes s'égrènent et le présent se prélasse...

L'avenir nous invite à le rejoindre, fort de son cortège de promesses, de sa cohorte de projets, de sa liste de souhaits.

Le passé, toujours très discret, se rappelle à notre souvenir, au détour d'un mot, au fond d'un regard, au coin d'un sourire; tout d'un coup, il surgit par surprise, nous prend en otage, si bien que le présent que nous croyions si proche, s'était en réalité déjà distancé de ce passé tant choyé et rapproché de cet avenir si prometteur.

Le présent du quotidien monotone, en un instant, se mue, glisse et s'évade. Il laisse derrière lui, des moments de bonheur et de joie, un arrière-goût de déjà vu et de mélancolie, un recueil de souvenirs, précieux refuges, entassés au fond de notre mémoire.

Dans la réalité, si le présent semble si peu attrayant, si le passé semble parfois si seyant, si l'avenir semble souvent si inquiétant, c'est que nous omettons de conjuguer chaque temps au temps présent, chaque saison au gré du courant...

Nashmia Noormohamed, 2016

## EPHEMERIDES

Le temps d'un cri  
C'est le temps qui commence

Le temps d'un rire  
Et se passe l'enfance

Le temps d'aimer  
Ce que dure l'été

Le temps d'après  
Déjà time is money

Le temps trop plein  
Et plus le temps de rien

Le temps d'automne  
Il est là. Long d'une aune

Le temps en gris  
Tout de regrets bâti

Le temps d'hiver  
Faut le temps de s'y faire

Et trois p'tits tours  
C'est le compte à rebours

Esther Granek, De la pensée aux  
mots, 1997

## Bonheur

Sur le chemin  
les décombres  
de la mélancolie  
Une joie royale  
rêve d'un palais  
à la gloire du chant  
et de la lumière  
Quelqu'un brille  
éphémère  
comme le joyau  
de la mémoire  
entre les mains avides  
de l'instant

Kamal Zerdoumi

## Ascension

Ascension de la dune  
L'exploit de mes enfants  
Du vent et de la brume  
Le merveilleux  
printemps

Ascension éphémère  
Et les rires insouciantes  
Dans le sable lunaire  
Tout contre l'océan

Ascension fulgurante  
Et au bout du chemin  
Sur le toit du monde  
Rien ne nous atteint

Thomas Chaline

## J'aime

J'aime ce grand moment, fluide comme un  
mirage,  
Quand la vive clarté tend à s'évanouir,  
Quand le vent mollissant caresse le rivage  
Et quand déjà le jour n'est plus qu'un souvenir...

J'aime cette heure ambrée, sublime et solennelle  
Où la montagne exhale un arôme de miel,  
Où seul le vol léger de quelques hirondelles  
Trouble encor le silence et déchire le ciel...

J'aime ce riche instant, cet unique intervalle  
De grâce d'espérance et de félicité,  
Cette douce harmonie lorsque la mer étale  
Reflète du couchant les beaux rayons dorés.

Isabelle Callis-Sabot

### Adieu à l'enfance

**Adieu mes jours enfants, paradis éphémère !  
Fleur que brûle déjà le regard du soleil,  
Source dormeuse où rit une douce chimère,  
Adieu ! L'aurore fuit. C'est l'instant du réveil !**

**J'ai cherché vainement à retenir tes ailes  
Sur mon cœur qui battait, disant : » Voici le jour ! «  
J'ai cherché vainement parmi mes jeux fidèles  
A prolonger mon sort dans ton calme séjour ;**

**L'heure est sonnée, adieu mon printemps, fleur sauvage ;  
Demain tant de bonheur sera le souvenir.  
Adieu ! Voici l'été ; je redoute l'orage ;  
Midi porte l'éclair, et midi va venir.**

**Ondine Valmore**

### Horizon décousu

Pour ceux qui étaient là et un jour ne sont plus  
qui traversent la voie, l'horizon décousu.  
Ils passent dans nos vies, semblent s'en accorder  
puis disparaissent sans bruit, la corde dénouée.

Pour les liens que l'on crée et que l'on croit solides,  
où chaque nœud tissé repose dans le vide.  
À ces pierres déposées pour fonder les parcours  
que l'on construit ensemble et qui s'écroulent un  
jour.

Rien ne dure, ne sera, pareil à maintenant.  
Rien n'est plus dur à vivre que l'impermanent.  
Pourtant c'est le constat un peu cru et amer  
qui nous offre à l'instant et en soi nous libère.

Cécile Carrara

## Je te donne

Riche du désert de mon cri  
Je, scribouilleur sous-saigné  
Te donne à fleurs de mots  
La nuit qui postillonne  
À l'enfant ses étoiles.  
Je ne veux pas pour toi  
D'une vie sans histoires  
Tu as droit au rire  
Éclaté des bourgeons  
Tu as droit d'affouage  
Aux forêts du bonheur  
Droit à ce goût qui nous vient  
De plus loin que nos rêves  
Au goût d'un jour fumé  
Jusqu'au bout du mégot  
Au goût de pomme à naître  
A l'arbre de nos faims.  
Je te donne la Vie  
A cueillir mon amour  
Aux branches basses des poèmes  
Je voudrais qu'il t'en reste à jamais  
Une saveur de fruit mûr  
Comme un soleil fondu  
Dans la bouche du temps.  
Il y a tant de promesses  
Nées aux lèvres des chemins  
Tant de désirs qui nous attendent  
Devant la porte des mémoires...  
Qu'apparaisse enfin ce pays  
Où l'arbre de l'instant éternel  
Me cache la forêt des souvenirs  
En ce premier matin de la vie  
Je compte nos soleils  
Au bord du bonheur.

Jacques Viallebesset, l'écorce des  
cœurs, 2011 (copyright © le nouvel  
athanor)

## Kaléidoscope

Dans une rue, au coeur d'une ville de rêve  
Ce sera comme quand on a déjà vécu :  
Un instant à la fois très vague et très aigu...  
Ô ce soleil parmi la brume qui se lève !  
[...]  
Ce sera comme quand on rêve et qu'on s'éveille,  
Et que l'on se rendort et que l'on rêve encor  
De la même féerie et du même décor,  
L'été, dans l'herbe, au bruit moiré d'un vol d'abeille.

Paul Verlaine, Cellulairement (1874), Jadis et Naguère  
(1884)

## L'horloge

Horloge ! dieu sinistre, effrayant, impassible,  
Dont le doigt nous menace et nous dit : » Souviens-toi !  
Les vibrantes Douleurs dans ton coeur plein d'effroi  
Se planteront bientôt comme dans une cible,

Le plaisir vaporeux fuira vers l'horizon  
Ainsi qu'une sylphide au fond de la coulisse :  
Chaque instant te dévore un morceau du délice  
A chaque homme accordé pour toute sa saison.

Trois mille six cents fois par heure, la Seconde  
Chuchote : Souviens-toi ! - Rapide, avec sa voix  
D'insecte, Maintenant dit : Je suis Autrefois,  
Et j'ai pompé ta vie avec ma trompe immonde !

Remember ! Souviens-toi, prodigue ! Esto memor !  
(Mon gosier de métal parle toutes les langues.)  
Les minutes, mortel folâtre, sont des gangues  
Qu'il ne faut pas lâcher sans en extraire l'or !

Souviens-toi que le Temps est un joueur avide  
Qui gagne sans tricher, à tout coup ! c'est la loi.  
Le jour décroît ; la nuit augmente, souviens-toi !  
Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide.

Tantôt sonnera l'heure où le divin Hasard,  
Où l'auguste Vertu, ton épouse encor vierge,  
Où le repentir même (oh ! la dernière auberge !),  
Où tout te dira : Meurs, vieux lâche ! il est trop tard !

»

Charles Baudelaire, Les fleurs du mal